

8 juillet 1660, la monarchie a quitté le Val de Loire ; accompagné de l'Infante Marie-Thérèse, que l'on vient de lui faire épouser à la frontière d'Espagne, Louis XIV fait halte à Amboise.

Une année lui a-t-elle suffi pour oublier sa bien-aimée, sa Marie Mancini, qui presque jour pour jour a choisi cette même étape, fuyant vers Brouage un impossible amour ?

« Sire, vous êtes le maître, vous pleurez, et je pars... »

Encore moins peut-il deviner que Louise de La Valière, qui tombera dans ses bras, joua naguère aux cours désertes de ce château silencieux, dont son père était gouverneur.

Maison de force de la raison d'Etat, Amboise n'abrite plus désormais que d'illustres reclus : Fouquet, qui a tenté ravir au Soleil une partie de ses rayons ; Lauzun, qui se console avec la femme du nouveau gouverneur de n'avoir pu devenir le cousin du roi.

En 1762, Choiseul, ayant reçu de Louis XV la terre d'Amboise, s'installe au château le temps de faire aménager la résidence de Chanteloup, en lisière de forêt. Jeux musique, poésie, la petite cour vit insouciant de l'heure qui passe...

La Duchesse de Choiseul aime à répéter :

« Si les circonstances l'exigent, cédez au torrent : ne tentez pas d'y résister ! »

Et ce fut la Révolution.

Au lendemain de la tourmente, Amboise, qui avait jadis étonné les ambassadeurs de Venise et de Florence, n'était plus qu'une demeure dégradée. Napoléon la trouva assez bonne pour doter d'une sénatorerie son ci-devant collègue, le Consul Roger Ducros.

Pour s'épargner des frais de restauration, le Sénat, dit « conservateur », fit démolir une partie des bâtiments.

En 1816, la famille d'Orléans reprend possession d'Amboise. Désormais, des soins attentifs vont panser les injures du temps, qui détruit tout, et des hommes, qui oublient...

La Geste des seigneurs d'Amboise, Sulpice, vassal de l'Angevin, les rivalités de l'an mille, tant de souvenirs ont fondu sous le soleil de tant de siècles...

Louis XI, tisserand de la trame de France, Charles VIII, pêcheurs d'illusions au royaume de Naples, François Ier, père de tous les arts, et le grand Léonard, dont les cendres* se mêlent à la terre ligérienne**, tous à leur tour nous ont quittés pour la pénombre du passé.

Seul Amboise, lumière du souvenir, veille encore au-dessus de la rivière de Loire, assoupie parmi les brumes de la nuit...

*On ne parle aujourd'hui que des « restes présumés de Léonard de Vinci »

**Qui appartient au bassin de la Loire